

# **Proposition de communication pour le colloque Sciences, savoir et pratique des déchets, dialogues entre mondes européens et américains**

*23 et 24 novembre 2017*

## **Mathieu Durand**

Maître de Conférences en Aménagement et Urbanisme, Université du Maine  
Chercheur au laboratoire Espaces et Sociétés et Chercheur associé à l'Institut Français  
d'Études Andines

Responsable du Master Management et Ingénierie des Déchets - Économie Circulaire  
[Mathieu.durand@univ-lemans.fr](mailto:Mathieu.durand@univ-lemans.fr)

## **Titre de la communication**

**Low-tech vs high tech : dialogue entre les modèles européens et latino-américains  
de gestion des déchets**

## **Résumé (500 mots)**

Longtemps cantonnés aux enjeux techniques, voir technologiques, les déchets sont aujourd'hui pleinement appréhendés par les sciences sociales. Mettre en œuvre un exutoire donné sans que l'ensemble de la filière, amont et aval, permette son bon fonctionnement abouti à des échecs nombreux et documentés. Il est donc primordial de comprendre la société et son territoire afin de proposer un mode de gestion des déchets adapté. Cela permet notamment d'éviter de simples transferts de technologies internationaux souvent synonymes d'échec, notamment dans les pays du sud.

Il existe ainsi des débats sur le modèle de gestion des déchets à développer en fonction des contextes et des pays. A l'international, la vision d'un modèle centralisant les flux (et les modes d'organisation), permettant de gérer de gros volumes de déchets avec des technologies « de pointe » est toujours en vigueur. Il est pour autant de plus en plus remis en question par une adaptation à des contextes locaux et par la mise en œuvre de la notion d'économie circulaire. Celle-ci nécessite en effet une diversité de solutions afin de tirer le meilleur profit possible de l'ensemble des flux de déchets. Les solutions *high-tech* centralisées apparaissent alors parfois obsolètes par rapport à une nécessaire décentralisation des modes de gestion, plus favorables à des pratiques *low-tech*.

L'Amérique Latine apparaît alors comme riche d'expériences en terme de gestion des déchets, initialement mises en œuvre par nécessité (manque de moyens économiques) et aujourd'hui faisant office de véritables solutions à développer. Qu'il

s'agisse du travail avec les recycleurs de rue, d'organisations de quartier innovantes, de la consigne des matériaux ou de la récupération de déchets, autant de pratiques low-tech capable de répondre aux enjeux des pays européens. Le transfert de pratiques sud-nord s'annonce parfois pertinent.

Cette communication fera ainsi un parallèle entre la situation de plusieurs pays latino-américains (Pérou, Colombie, Brésil) et de cas européens (France, Espagne, Italie, Danemark, Allemagne). Dans l'ensemble de ces pays existent des débats sur les modèles de gestion des déchets. Des expériences, menées à plusieurs échelles, privilégient tantôt les high-tech, tantôt les low-tech, avec des sous-entendus politiques souvent très marqués. Il s'agira de réfléchir à la pertinence de ces deux notions, encore peu appropriées par les praticiens, mais pour autant très présentes dans les choix opérés. Ce tournant dans l'approche d'un objet longtemps restreint à son statut de nuisance potentielle, permet de construire une approche épistémologique vecteur de construction sociale et territoriale du déchet.

## **Mots clefs (5)**

Déchets – Amérique Latine – France – Low-tech – modèle organisationnel

## **Inscription dans les axes du colloque**

- Axe majeur : 5. Aménager les territoires des déchets
- Axe secondaire : 1. Les sciences face aux déchets
- Axe secondaire : 3. Les circulations entre scientifiques et praticiens